

HALTE AUX PLANTATIONS DU LITIGE !

La Sainte Catherine est là, et le célèbre adage qui l'accompagne, "A la Sainte Catherine, tout bois planté prend racine", me pousse à attirer l'attention de tous ceux qui envisagent des plantations végétales sur un aspect souvent mal considéré : les conséquences du volume adulte des plantes installées.

Je suis artisan, professionnel de l'entretien des espaces verts. Mon métier m'amène régulièrement à jouer les conciliateurs entre des voisins querellés pour des problèmes de plantes, les uns voulant faire respecter les lois, les autres voulant conserver leur intimité. Je schématise, mais la plupart du temps, il s'agit de cela.

Trop souvent, à la plantation, on néglige la vigueur et les dimensions que pourront prendre les arbres où les haies quelques années après. Le temps passe, et voilà les premiers tracés. Parmi les plus courants, et concernant les arbres, il faut citer une hauteur trop importante qui va dissimuler une vue à préserver (des montagnes, un lac, un château...), ou apporter trop d'ombre. Surviennent ensuite les incidences de la chute des feuilles qui peuvent obstruer les gouttières, ou nuire visuellement pour les plus grandes par leur simple présence au sol et parfois dès l'été. On peut enfin évoquer le danger qu'ils représentent lors de violents coups de vent. Pour les haies, les litiges sont encore plus fréquents car elles débordent couramment sur le terrain contigu (et on a plusieurs haies, et plusieurs voisins d'humeurs inégales !).

Bien sûr, des lois existent et des distances de plantations et de hauteur à respecter. Cependant, si la théorie est un fait, la pratique en est un autre, et chacun peut constater que les règles ne sont pas toujours appliquées, cela pour des motifs très divers : manque de temps, abandon, insouciance...

Lors d'une plantation, et quand il s'agit d'une première expérience, on suppose que les élagages ou les tailles seront des opérations à pratiquer le moment venu, sans pouvoir en cerner clairement les inconvénients. Or ces travaux sont, la plupart du temps, bruyants, pénibles, voire dangereux. Ils sont aussi onéreux quand on doit faire appel à un professionnel. Mais surtout, non-sens extrême, ils peuvent nuire au végétal concerné, à son aspect esthétique et, plus grave encore, à son métabolisme,



Les élagages sont bruyants, pénibles, voire dangereux ; ils peuvent nuire au végétal et aux relations entre voisins.

Pensons-y avant !

engendrant en cascades de nouvelles interventions. Pourtant, si l'on ne fait rien, la situation pourra susciter des plaintes ; et si l'on agit, ce ne sera que temporaire, il faudra recommencer plus tard, et plus tard encore.

Quelques précautions seraient à prendre pour éviter de se mettre en tort avec son entourage et, par la même démarche, pour respecter un peu plus les végétaux et notre environnement.

En l'absence de tout accord amiable, il serait plus

prudent, tout en se conformant aux normes de distances ou de hauteur établies par des lois ou décrets, de veiller à préserver le confort des autres avant de penser au sien. Chacun devrait observer la position suivante : un propriétaire doit pouvoir entretenir son jardin sans avoir à pénétrer dans celui du voisin. Dans la même idée, je dénoncerai cette attitude établie de planter les haies à 50 cm de la limite parcellaire, à plus forte raison s'il s'agit de vastes propriétés. Si le choix des variétés était vraiment étudié, il en serait autrement, mais nous nous retrouvons toujours avec les mêmes essences qu'il faudra inévitablement tailler régulièrement pour ne pas être en butte aux plaintes du voisinage. Perdre quelques dizaines de centimètres de son terrain peut être judicieux pour l'avenir : porter les distances à 100 ou 150 cm pourrait éviter toutes tailles.

Il semble donc évident de bien réfléchir avant de planter n'importe quoi, n'importe où. Sur ce point, il faut rappeler qu'il existe aujourd'hui une telle diversité botanique dans les fêtes des plantes, dans certaines jardineries, ou chez les pépiniéristes collectionneurs, que l'on trouve des végétaux aux dimensions parfaitement adaptées à nos petits jardins contemporains. Dans cette vaste palette, on peut se procurer des arbres aux formes et coloris très divers qui ne demanderont jamais à être rabaisés ; de même, pour la création de haies persistantes ou d'écrans de verdure variés qu'il sera inutile de maîtriser sans cesse. Ces végétaux autonomes peuvent changer notre perception du jardin. J'ajouterai que grâce à eux, le paradoxe de planter pour moins travailler est une réalité.

La connaissance et la bonne utilisation de ces plantes permettront d'obtenir l'effet désiré sans contraintes, ni pour soi, ni pour ses voisins, en évitant les travaux d'entretien les plus pénibles et en retrouvant en son jardin, un lieu uniquement dédié à la détente et à la nature.

Maurice Marchesi (74)